

03 décembre 1941

Japon - Amérique

La situation dans le Pacifique est, selon la formule consacrée, extrêmement tendue.

L'état d'urgence a été proclamé en Malaisie où tous les réservistes de la marine et de l'aviation ont été mobilisés.

Les forces américaines, stationnées aux Philippines, ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à toute éventualité.

Le branle-bas s'étend à tout l'Extrême-Orient. Des concentrations navales sont signalées dans les îles du Pacifique sous mandat nippon. Se sentant directement menacé, le Siam a rappelé plusieurs classes sous les drapeaux.

Le moindre incident suffirait à mettre le feu aux poudres. Comment en est-on arrivé là ? Les négociations nippo-américaines n'ont pas été rompues et M. Hull s'entretient presque quotidiennement avec M. Kususu et L'amiral Nomura. D'autre part, la réponse du Japon à la note américaine n'est pas encore arrivée à Washington. Cette note précisait l'attitude des Etats-Unis à l'égard du problème extrême-oriental.

Vers la fin de la semaine dernière, le général Tojo prononçait un discours par lequel il assignait au Japon la tâche de mettre fin à l'activité des Blancs en Asie Orientale. Le général Tojo dévoilait ainsi ses véritables intentions. La réaction anglo-américaine a été immédiate.

Réuni avant-hier, le cabinet nippon a voulu effacer la fâcheuse impression qu'avait provoquée la déclaration du Premier Ministre. Aussi a-t-il décidé de poursuivre les négociations de Washington.

Cette guerre des nerfs n'a que trop duré. Peut-on indéfiniment jouer sur les mots et passer par des tensions et des détente qui naissent et disparaissent sans raison valable ?

Il appartient au Japon de renoncer à ses visées et d'accepter les conditions de l'Amérique. Le gouvernement de Washington est en effet résolu à ne pas transiger. Un compromis étant irréalisable, il ne reste aux Japonais qu'à choisir entre la guerre et la paix.

La situation militaire

La victoire de Rostov modifie complètement la situation stratégique dans le secteur méridional du front russe. La brillante contre-offensive du maréchal, en amenant les troupes soviétiques devant Marioupol, couvre le Caucase contre toute menace d'invasion et place les troupes allemandes de Crimée dans une position extrêmement difficile.

C'est en Ukraine que l'avance allemande a été relativement rapide. C'est également en Ukraine qu'une grande défaite a été infligée aux soldats d'Hitler.

Après la chute de Kiev, on croyait que l'armée du maréchal Boudienny avait été réellement décimée. Grâce au maréchal Timochenko, les débris de cette armée sont redevenus une force puissante dont le premier exploit est la reprise de Rostov.

La radio allemande essaie de minimiser l'importance de Rostov. A l'en croire, Moscou constituerait l'enjeu principal de la guerre. Il y a quinze jours, la même radio déclarait que Rostov était la clé du Caucase et que sa possession allait permettre aux troupes hitlériennes d'organiser une attaque en direction de la frontière iranienne.

On comprend que la propagande allemande éprouve des difficultés à expliquer l'évacuation de Rostov. Cette évacuation équivaut bel et bien à un désastre militaire.